

## Letter from Adolf von Buch to Louis de Beausobre (Magdeburg, 12 January 1762)

Berlin State Library – Prussian Cultural Heritage, Handschriftenabteilung, Nachlaß Beausobre (NL 235),  
Blatt 14-15

Origin: Der Brief wurde in Magdeburg am 12. Januar 1762 verfasst.

Citation: Letter from Adolf von Buch to Louis de Beausobre (Magdeburg, 12 January 1762). Ed. by Anne Baillot. Prepared by Anne Baillot, Marion Siéfert. In: *Letters and texts: Intellectual Berlin around 1800*. Ed. by Anne Baillot. Berlin: Humboldt-Universität zu Berlin. Last modified: 23 August 2014.

<http://www.berliner-intellektuelle.eu/manuscript?Brief08vonBuchanBeausobre>

[1] Monsieur,

Vous m'avez écrit deux lettres, si remplies de réflexions justes et philosophiques, deux qualités, qui devraient toujours être ensemble, mais qui ne le sont, que rarement, que si j'avois moins envie de m'instruire, que de briller, je trouverois mon avantage  
5 à n'y répondre pas. Vous joués dans nôtre commerce epistolaire le role de Socrate, en detruisant par des questions simples des arguments, que j'avois cru les plus forts; j'aurois celui des Sophistes si je pretendois à Vous enseigner quelque chose, moi, qui n'ai fait, que les premiers pas dans les champs de la Philosophie, qui tremble à chaque fois, que je leve le pié, pour avancer plus loin, et qui trop instruit par mes dangers  
10 passés, reconnois tres bien le terrain glissant, où je me trouve et le peu de force, que j'ai, pour m'y soutenir. Permettés plutôt, Monsieur, que je prenne le role d'un des disciples de ce grand homme, et que je Vous propose naturellement les idées, qui me viennent sur les différentes matieres, qui font l'objet de nôtre correspondance. Vous aurés soin, qu'il n'en naisse de monstre, en faisant le metier, que Socrate exerceoit  
15 avec tant de succès.

J'ai appelé des vérités au dessus de la raison, celles, que la raison n'auroit jamais decouvert, puisque les premisses lui étoient inconnues. Vous doutés 1) qu'on puisse prouver d'une proposition quelconque, qu'elle soit une telle vérité, 2) qu'il y a de telles vérités dans l'écriture Sainte.

20 1/ Si on vouloit prouver a priori, qu'une vérité est au dessus de la raison humaine, il faudroit connoitre distinctement toute la force de la raison humaine dans sa plus grande perfection, le degré jusqu'où elle peut s'élever et le degré de capacité, qu'il faut avoir, pour decouvrir une vérité, qu'on soutient être au dessus de la raison humaine. Il faudroit après cela pouvoir demontrer, que les dernières qualités et celles,

qui sont une consequence necessaire de la raison humaine se contredisent, et ne peuvent pas être dans le même objet. Il est facile à voir, qu'une telle demonstration est impossible. Comment voulons nous, qui ne connoissons pas bien nos propres forces, juger de celles d'autrui, de tout le genre humain; comment voulons nous pretendre à connoitre les qualités, qu'il faut avoir, pour decouvrir des premisses, inconnues à la raison humaine, puisqu'apres cette decouverte nous saurions le chemin sur lequel on peut parvenir à la connoissance de ces premisses, et les verités au dessus de la raison cesseroient d'être telles; comment enfin comparer des choses ensemble, dont nous connoissons si peu? Si nous choisissons la demonstration a posteriori, il sera également difficile de prouver, qu'une verité est entièrement au dessus de la raison humaine. Il faudroit savoir par des temoignages surs, jus[2]qu'ou la raison humaine dans tous les siecles et dans toutes les nations a poussé ses decouvertes, et en pouvoir inferer avec certitude les progrès, qu'elle pourra faire encore. Une demonstration exacte est rigide me paroît donc dans ce cas aussi impossible, que dans la plupart des objets de notre connoissance. Mais ne pourroit-on pas juger par les ecrits d'un certain tems; qui nous restent et par le temoignage d'historiens dignes de foi d'une maniere probable, ce que dans ce tems a été portée ou au dessus de la raison humaine? ne pourroit-on pas après un examen mûr de l'état actuel des Sciences et des Arts inferer à peu près ce, que la raison humaine peut decouvrir dans le siecle ou nous vivons ou non? N'est-il pas probable que la doctrine de la satisfaction de Jesus-Christ étoit une verité au-dessus de la raison du tems, que notre Sauveur parut, et que celle de la conciliation de la Prescience Divine avec la liberté de l'homme l'est encore?

2/ Pour se convaincre, qu'il y a dans l'Ecriture Sainte des verités au dessus de la raison, il faut comparer sa doctrine avec celle, qui étoit reçue alors parmi les hommes. Je ne parle pas du commun des hommes, mais des Philosophes les plus eclairés. Du tems, que les Prophetes d'Israël prechoient l'unité et les perfections de Dieu, le reste du monde croupissoit dans une honteuse ignorance; il n'y avoit, que les Egyptiens

---

12 pouvoir ] Transcription uncertain: border of page, binding too tight. Text has been supplied. 14 donc ] Transcription uncertain: border of page, binding too tight. Text has been supplied. 15 pas ] Transcription as uncertain: border of page, binding too tight. Text has been supplied. 16 maniere ] Transcription manie uncertain: border of page, binding too tight. Text has been supplied. 18 examen ] Transcription xa uncertain: border of page, binding too tight. Text has been supplied. 19 decouvrir ] Transcription vrir uncertain: border of page, binding too tight. Text has been supplied. 20 Christ ] Transcription hrist uncertain: border of page, binding too tight. Text has been supplied. 22 de la ] Transcription uncertain: border of page, binding too tight. Text has been supplied. 24 comparer ] Transcription parer uncertain: border of page, binding too tight. Text has been supplied. 25 mais ] Transcription uncertain: border of page, binding too tight. Text has been supplied. 26 perfections ] Transcription tions uncertain: border of page, binding too tight. Text has been supplied.

et les Babyloniens, qui se distinguoient des autres peuples par quelques lumieres. Le bœuf Apis étoit la souveraine Divinité des premiers et chés les seconds toute femme étoit obligé par religion, de se prostituer une fois au premier offrant. Dans les derniers tems des Rois de Juda les Grecs commençoient à devenir une nation policée.

5 Orpheus, Hesiodé et Homere parurent; ils surent donner à leurs Poëmes un merite, qui fait encore l'admiration de tous les connoisseurs: mais quelles idées, bon Dieu, du supreme Être; ils semblent se croire obligés d'ôter des autres perfections de leurs Dieux, ce qu'ils ajoutent à leurs puissance. Jupiter fait trembler l'Olympe d'un clin d'oeuil, mais il est le plus impudique, le plus rancunier et en même tems le plus du-

10 pé de tous les êtres. Le destin tient sa volonté liée avec des chaînes pareilles, à celles, avec lesquelles ce maitre des Dieux et des hommes tient le Ciel et la terre. Junon parée de la ceinture de Venus, endort si bien ce souverain maitre, qu'en attendant, qu'il s'exhale en volupté dans les bras de sa megere, les Dieux inferieurs agissent directement contre ses volontés et ses defenses. Si l'Ecriture Sainte emploie quelquefois des

15 termes, qui paroissent tenir un peu à l'Anthropomorphisme 1/ ce n'est jamais, pour nous donner des idées si indignes de la Divinité, 2/ ce n'est que pour procurer aux hommes quelques idées des perfections Divines, qu'ils ne pouvoient obtenir, que par des choses sensibles, puisque toutes nos idées se fondent en dernier lieu en celles, que les sens nous donnent et 3/ ce n'est qu'en rappelant [3] à la mémoire des hommes,

20 qu'ils doivent entendre ces idées spirituellement. Par tout ceci je crois avoir droit de conclure, qu'il y a dans l'Ancien Testament beaucoup de verités au dessus de la raison humaine de ce tems là. Si les Juifs avoient cultivé les Arts et les Sciences, on pourroit croire, que c'est la culture de leur Esprit, qui les a guidés à la connoissance de ces verités; mais Vous les trouverés presque dans toutes les Sciences humaines autant

25 au dessous des autres peuples; qu'ils leurs étoient superieurs dans ce qui regarde la

1 Babyloniens ] Transcription Ba uncertain: border of page, binding too tight. Text has been supplied.

2 souveraine ] Transcription aine uncertain: border of page, binding too tight. Text has been supplied.

3 au ] Transcription uncertain: border of page, binding too tight. Text has been supplied. 4 policée. ]

Transcription olicée. uncertain: border of page, binding too tight. Text has been supplied. 6 admi-

ration ] Transcription mira uncertain: border of page, binding too tight. Text has been supplied. 7

ôter ] Transcription uncertain: border of page, binding too tight. Text has been supplied. 8 Olym-

pe ] Transcription lym uncertain: border of page, binding too tight. Text has been supplied. 10 de

tous ] Transcription uncertain: border of page, binding too tight. Text has been supplied. 11 Dieux ]

Transcription uncertain: border of page, binding too tight. Text has been supplied. 12 maitre, qu'en ]

Transcription tre, qu'en uncertain: border of page, binding too tight. Text has been supplied. 14

contre ] Transcription re uncertain: border of page, binding too tight. Text has been supplied. 15

à ] Transcription uncertain: border of page, binding too tight. Text has been supplied. 16 pour ]

Transcription uncertain: border of page, binding too tight. Text has been supplied. 18 sensibles, ]

Transcription ibles, uncertain: border of page, binding too tight. Text has been supplied.

religion; il paroît donc, qu'ils ne pouvoient tenir ces idées, que d'une revelation. On peut faire le même parallele entre les livres du Nouveau Testament et les ecrits des Philosophes contemporains. Socrate, Platon et Ciceron dans quelques endroits ont eu des idées justes de DIEU et de la maniere, de le servir; mais par les erreurs, où ils retombent si souvent, il paroît, que leur raison fait de vains efforts pour se debarrasser des erreurs monstrueuses du Paganisme. Si je voudrois même concéder, que c'est plutôt à leur politique, qu'à leur defaut de lumieres, qu'il faudroit attribuer ces ecarts, je defie, qu'on trouve parmi tous les ecrits des Philosophes Payens un corps de morale aussi parfait, que celui des Chretiens. Mais si l'Ecriture Sainte renferme des verités au dessus de la raison humaine du tems, qu'elle a été écrit, nous y trouvons aussi des verités, qui sont bien au dessus de la nôtre. Telles sont entre autres celles de notre redemption, du secours, que DIEU nous prête par son Esprit, de la vie à venir p. Il est impossible, que nous connoissions ces verités bien distinctement, puisque la liaison avec leurs premisses ne nous étant pas connue, elles ont beaucoup plus de cotés obscures pour nous, que les verités, que nous decouvrons par nôtre raison. Il n'est pas même etonnant, qu'elles nous paroissent quelquefois contre nôtre raison, mais il faut, que nous ne puissions jamais montrer cette contradiction et qu'il y ait toujours plus de raisons pour, que contre elles. Il est vrai, que de cette façon nous ne pouvons jamais être mathématiquement sur, que nous ne pourrions point y decouvrir des contradictions, si nos forces suffisoient à les analyser entièrement; mais de quelle verité avons nous cette sorte de certitude, et un grand degré de probabilité ne suffit-il pas presque toujours, pour nous determiner?

Ce n'est ici, que le premier point de Votre lettre; les autres feront peut-être l'objet d'une autre reponse. je finis, en Vous priant, de faire remettre l'incluse à la poste, si elle va encore en sureté vers ces contrées.

à Magdebourg ce 12 Janvier 1762.

---

5 raison ] Transcription uncertain: stain. Text has been supplied.

# Register

## Persons

Christus, Jesus Messias 2

Cicero (106 BC–43 BC) Römischer Redner und Schriftsteller 4

Hesiod (\* 8th c. BC or 7th c. BC) Griechischer Dichter des 7. Jahrhunderts v.  
Chr 3

Homer (\* around 8th c. BC) Griechischer Dichter 3

Orpheus Griechischer Dichter 3

Platon (424 BC–348 BC) Griechischer Philosoph 4

Socrate (469 BC–399 BC) Griechischer Philosoph 1, 4

## Works

*Die Bibel.* 3

## Places

Israël 2

Magdeburg 4